

pour l'Eglise latine (a). Nous citerons quelques passages de son sermon *sur l'amour de Dieu*, un de ceux où il a le plus réuni les lumières de la véritable philosophie à celles de l'Evangile, où il a mis le plus de vivacité & d'intérêt, une plus grande variété de réflexions & de sentimens. Rien de plus touchant que la manière dont il finit l'exorde, en jettant un coup d'œil rapide sur le désordre des mœurs & les ruines de la religion. "Heureux, si je puis vous l'inspirer
 „ ce saint amour ! fut-il jamais plus nécessaire d'en parler, que dans ce siècle d'égarement, où un feu profane porte
 „ l'incendie & le poison de la volupté dans tous les cœurs, passionne les deux sexes
 „ & les corrompt l'un par l'autre, désolé nos villes & nos campagnes, triomphe
 „ sur les débris de l'innocence, & ne laisse à la religion d'ames pures & vertueuses,
 „ que ce qu'il en faut pour aggraver sa douleur & l'affliger plus vivement par le
 „ souvenir de ses pertes. „

On ne trouvera nulle part une explication plus sensée & plus chrétienne de l'expression dont se sert l'Eglise, dans une antienne, pour désigner le sexe féminin qu'elle appelle

(a) 15 Mai 1780, p. 113. — 1. Janvier 1785, p. 24. — 1. Mai 1785, p. 23. — 15 Avril 1786, p. 565 & suiv. — Réfl. sur le mélange du texte latin aux Discours françois, 15 Mai 1780, p. 111.